

Élément 4 : Mesures et surveillance de la santé-sécurité

Objectifs d'apprentissage

Après avoir étudié cet élément, vous pourrez :

1. Discuter des méthodes et des indicateurs couramment utilisés pour superviser l'efficacité des systèmes de management.
2. Expliquer pourquoi et comment il faut mener, consigner et signaler les enquêtes sur les incidents.
3. Expliquer ce qu'est un audit, ainsi que pourquoi et comment on les utilise pour évaluer un système de management.
4. Expliquer pourquoi et comment des réexamens réguliers de la performance santé-sécurité sont nécessaires.

RRC Échantillon
des ressources
documentaires

Sommaire

Surveillance active et réactive.....	3
Introduction à la surveillance active et réactive	3
Surveillance active.....	4
Inspections, visites de types échantillonnage et tournées de sécurité	5
Dispositions pour une surveillance active.....	7
Surveillance réactive	10
Incidents : enquêtes, enregistrements, signalements/déclarations.....	13
Enquête sur un incident : introduction	13
Types d'incidents.....	15
Procédures d'enquête basiques.....	17
Obligations d'enregistrement et de signalement/déclaration	23
Déclaration d'événements à des organismes de contrôle.....	26
Audit de santé-sécurité.....	28
Audits : introduction.....	28
Les étapes d'un audit	30
Audits externes et internes	32
Réexaminer la performance santé-sécurité	33
Objet des revues régulières	33
Aspects à prendre en considération dans les réexamens	34
Résultats des réexamens.....	35
Résumé.....	37
Compétences souhaitables pour l'examen.....	38

Surveillance active et réactive

DANS CETTE SECTION...

- La surveillance active consiste à procéder à des vérifications pour s'assurer que les normes sont respectées et que le lieu de travail est sûr et exempt de risques sanitaires avant que ne se produise un quelconque événement indésirable.
- Les inspections de sécurité, les visites de sécurité de type échantillonnage et les tournées de sécurité sont trois méthodes de surveillance active qui peuvent être utilisées pour vérifier la conformité aux normes et qui contribuent grandement à garantir que les normes de sécurité observées sur le lieu de travail soient acceptables.
- On parle souvent d'indicateurs avancés pour désigner les méthodes de surveillance active car elles donnent une indication de l'orientation de la performance santé-sécurité future.
- Divers facteurs doivent être pris en considération lorsqu'on met en place un système de surveillance active, tels que :
 - Type d'inspection, de tournée ou de visite de type échantillonnage.
 - Fréquence de la surveillance active.
 - Responsabilité de sa mise en œuvre.
 - Compétence et objectivité de la personne effectuant la surveillance.
 - Utilisation de check-lists (listes de contrôle).
 - Planification de l'action correspondant aux problèmes découverts.
- La surveillance réactive consiste à mesurer la performance sécurité en se référant à des accidents, incidents, problèmes de santé et autres événements regrettables déjà survenus.
- La surveillance réactive fait généralement appel aux statistiques telles que les taux d'accidents. On parle souvent d'indicateurs de résultats pour désigner les méthodes de surveillance réactive car elles donnent une indication de l'orientation de la performance santé-sécurité passée.

Introduction à la surveillance active et réactive

La performance santé-sécurité doit être surveillée. Cela peut être fait en utilisant diverses méthodes qu'il est possible de classer en deux grandes catégories :

- **Surveillance active** – il s'agit de s'assurer que les normes de santé-sécurité sont correctes sur le lieu de travail avant que des accidents, des incidents ou des problèmes de santé ne surviennent.
- **Surveillance réactive** – consiste à utiliser les accidents, les incidents et les problèmes de santé comme indicateurs de performance pour faire ressortir les sujets de préoccupation.



Ces deux types de surveillance ont leur place sur tous les lieux de travail.

La surveillance devrait être une tâche effectuée par les supérieurs hiérarchiques directs, mais souvenez-vous que ce sont les cadres supérieurs qui ont la responsabilité de s'assurer que des systèmes efficaces de surveillance de la performance santé-sécurité sont en place.

Surveillance active

La surveillance active s'occupe de vérifier les normes avant qu'un événement non souhaité se produise. L'intention est d'identifier :

- La conformité aux normes, de sorte qu'une bonne performance soit reconnue et maintenue.
- La non-conformité aux normes, de sorte que la raison de cette non-conformité puisse être identifiée et une action corrective mise en place.

La performance santé-sécurité peut être surveillée activement de maintes façons différentes (nous en présenterons quelques-unes dans les sections qui suivent). On parle souvent d'indicateurs avancés pour désigner les différentes méthodes de surveillance active.

Les indicateurs avancés sont des indicateurs qui montrent la tendance qui se dégage avant que des événements indésirables (accident, par exemple) ne se produisent. Si des indicateurs avancés révèlent une tendance positive, le risque d'avoir des accidents est réduit. Inversement, si des indicateurs avancés révèlent une tendance négative, le risque d'avoir des accidents est accru.

Par exemple, si des inspections de sécurité sont effectuées correctement et que peu de problèmes soient identifiés durant ces inspections (du fait de la bonne gestion du lieu de travail), il s'agit d'un indicateur avancé positif. Il indique que les normes de santé-sécurité sont respectées et le risque que des accidents se produisent devrait donc être faible. Cependant, si le nombre d'inspections réalisées diminue, ou si les inspections qui sont effectuées ne le sont pas faites correctement, ou encore si le nombre de défauts constatés est en augmentation, l'indicateur avancé révèle une tendance négative. Il indique que les normes de santé-sécurité ne sont pas respectées, et donc, le risque que des accidents se produisent augmente.

Sur de nombreux lieux de travail, la surveillance active joue un rôle crucial pour vérifier que les normes qui devraient être respectées le sont effectivement. Cela permet au management de résoudre les problèmes avant qu'ils n'atteignent un stade critique. Cela permet aussi aux travailleurs de voir que des vérifications sont faites et peut-être de prendre part au processus de vérification. L'implication des travailleurs et cadres supérieurs en la matière contribue à renforcer une culture santé-sécurité positive.

Normes de performance

La surveillance active de la santé-sécurité implique de savoir exactement ce qui doit être surveillé et quel est le niveau de performance acceptable, c'est-à-dire la norme de performance.

Les normes de performance peuvent se rapporter au contrôle physique des dangers et des conditions existant sur le lieu de travail. Il existe par exemple des normes auxquelles un échafaudage doit répondre (c'est-à-dire être conforme) concernant le plancher de travail, les plinthes et les garde-corps pour être considéré comme sécurisé (des compléments d'information à ce sujet sont fournis plus loin dans la formation, dans l'élément 8). Cela peut ensuite être activement surveillé (vérifié) en réalisant une inspection de routine de l'échafaudage pour s'assurer qu'il répond à la norme.

Ainsi, la surveillance active se rapporte à la vérification de l'état physique du lieu de travail et de la façon dont les dangers sont maîtrisés.

Mais l'on peut également surveiller activement les activités de management de la santé-sécurité afin de mesurer la conformité aux normes de performance. Par exemple :

- Nombre et qualité des évaluations des risques couvrant les activités professionnelles.

- Réalisation des formations en santé-sécurité dans les délais.
- Réalisation des réunions du comité consultatif dans les délais.
- Réalisation des inspections du lieu de travail dans les délais.
- Réalisation des réunions de réexamen de la sécurité dans les délais.

Toutes ces activités de management de la santé-sécurité sont susceptibles d'être exercées sur le lieu de travail, et il est donc possible de constater si elles ont lieu ou non. Dans la plupart des cas, il est également possible de déterminer la mesure dans laquelle elles sont exercées, voire même leur qualité. Par exemple, une norme pourrait stipuler que, lorsque des entreprises extérieures commencent de nouveaux travaux sur un site, des évaluations des risques appropriées et suffisantes portant sur ces travaux doivent être menées. La présence ou l'absence d'évaluations des risques peut être vérifiée. Le nombre d'évaluations des risques peut être déterminé pour quantifier la conformité. La qualité de chaque évaluation des risques peut être jugée. De cette manière, il est possible d'obtenir une vue d'ensemble de la conformité.

TRUCS ET ASTUCES

Remarque : les évaluations des risques ne sont pas une méthode de surveillance active. Par contre, le fait de déterminer combien ont été réalisées par rapport à combien devraient l'être est bien une surveillance active. De même, la formation n'est pas une méthode de surveillance active, mais calculer le pourcentage de participants qui assistent effectivement à la formation prévue est bien une forme de surveillance active. La distinction est subtile, mais importante.

Inspections, visites de types échantillonnage et tournées de sécurité

Il existe trois méthodes légèrement différentes de surveillance active, que nous allons traiter dans la formation, et chacune d'entre elles a sa place dans un régime de surveillance active. (Souvenez-vous que les noms donnés à ces méthodes peuvent varier selon les lieux de travail.)

Inspections de sécurité

Le terme « inspection de sécurité » désigne l'examen des conditions qui existent sur le lieu de travail ainsi que des conditions de travail afin de pouvoir les comparer aux normes de performance attendues (qu'il s'agisse de normes internes ou réglementaires). Ce terme recouvre notamment :

- L'inspection générale **de routine** du lieu de travail afin de déterminer si les normes générales de santé-sécurité sont acceptables, ou si une action corrective est nécessaire (ex. : une inspection trimestrielle de l'entretien / nettoyage dans un bureau).
- L'inspection **réglementaire** d'un élément par une personne compétente pour satisfaire à une exigence juridique (par exemple l'examen minutieux annuel d'un élément d'équipement de levage).
- L'inspection **périodique** des installations et des machines dans le cadre d'un programme de maintenance préventive planifiée (Planned Preventive Maintenance ou PPM en anglais). Par exemple, un mécanicien inspecte les freins d'un camion à intervalles réguliers pour s'assurer qu'ils ne présentent pas une usure excessive.



Inspection hebdomadaire par un superviseur de site

- Les **vérifications préalables à l'utilisation** menées par des travailleurs avant d'utiliser certains équipements et machines (ex. : les vérifications au démarrage effectuées par un cariste).

Toutes ces inspections peuvent être répétées de manière routinière pour former un régime d'inspection et peuvent être toutes consignées pour fournir une preuve de l'inspection.

Inspections générales du lieu de travail

Si l'on considère la première de ces méthodes de surveillance active, la réalisation d'inspections générales du lieu de travail est un moyen très utilisé de surveiller activement la performance santé-sécurité. Ces inspections se concentrent souvent sur quatre aspects principaux (les quatre P en anglais) :

- **Installations (Plant)** – machines, équipements et véhicules.
- **Établissement (Premises)** – le lieu de travail et l'environnement de travail.
- **Personnes (People)** – méthodes et comportements de travail .
- **Procédures (Procedures)** – procédures ou modes de travail en sécurité, déclarations de méthodes, permis de travail, etc.

Une inspection peut se concentrer sur un, plusieurs ou l'ensemble de ces quatre domaines. Des régimes d'inspections générales systématiques du lieu de travail existent habituellement sous plusieurs formes différentes au sein de différents lieux de travail.

Par exemple, dans un entrepôt de distribution (dépôt), il peut y avoir :

- Un régime d'inspection **quotidien** où les caristes inspectent leurs propre véhicules au début de chaque période de travail – **installations**.
- Un régime d'inspection **hebdomadaire** où les superviseurs vérifient que les chariots élévateurs sont conduits en toute sécurité – **personnes**.
- Un régime d'inspection **mensuel** où le manager responsable vérifie l'entretien de l'ensemble de l'entrepôt – **établissement**.
- Une inspection **semestrielle** de tous les chariots élévateurs par un mécanicien compétent pour s'assurer de la sécurité du véhicule dans le cadre du programme de maintenance préventive planifiée (PPM) – **installations**.
- Une inspection **formelle annuelle** des supports de rangement afin de s'assurer de leur intégrité structurelle – **établissement**.

Si cette série d'inspections est en place, il est alors possible de surveiller la mesure dans laquelle chacune d'elles est réalisée avec succès. De cette manière, deux types différents de surveillance active sont effectués : l'un concerne directement le lieu de travail (les quatre aspects principaux ou quatre P), l'autre le système de management de la sécurité.

Visites de sécurité (de type échantillonnage)

Il s'agit de la technique consistant à surveiller la conformité à une norme particulière relative au lieu de travail en examinant seulement un échantillon représentatif. Si l'échantillon collecté est assez grand, il est fort probable que les résultats de l'échantillon reflèteront les résultats pour le lieu de travail dans son ensemble.

Par exemple, si, dans un grand complexe de bureaux, la norme légale stipule que l'ensemble des 1200 extincteurs doit être inspecté annuellement par un technicien compétent, il existe plusieurs manières de surveiller l'observation de cette norme :

- Vérifier les registres d'entretien pour s'assurer que chaque extincteur a été approuvé.
- Vérifier les 1200 extincteurs directement en les inspectant tous un par un pour s'assurer que la signature du technicien compétent est apposée sur chacun d'eux.
- Vérifier un échantillon représentatif de, disons, 50 extincteurs sélectionnés au hasard à divers endroits du complexe.

La dernière méthode pour cet exemple correspond à la visite de sécurité (de type échantillonnage). Elle fournit une meilleure preuve de conformité à la norme que la simple vérification des registres d'entretien des techniciens, car ces derniers ont très bien pu approuver les extincteurs sans jamais avoir inspecté aucun d'entre eux. C'est également bien moins chronophage et onéreux que la vérification directe de l'ensemble des 1200 extincteurs.

En tant que méthode de surveillance active, la visite de sécurité ne garantit pas la conformité à la norme à 100 %. Par contre, elle donne une assurance que la norme est respectée, ou une indication des domaines présentant des problèmes de conformité.

Tournées de sécurité

Une tournée de sécurité est une inspection à fort impact d'un lieu de travail, réalisée par un groupe ou une équipe comprenant des managers. La tournée peut être formelle, mais aussi informelle – une visite (habituellement non prévue) consacrée à l'examen de points présentant un intérêt particulier. Le groupe effectuant cette visite doit inclure le manager de la zone visée par l'inspection et éventuellement un travailleur ou un représentant des travailleurs, un spécialiste en santé-sécurité, un spécialiste en santé au travail et peut-être un ingénieur ou technicien. Dans l'idéal, le groupe inclura aussi un cadre supérieur (manager senior de l'exploitation ou directeur, par exemple).



Contrairement à une inspection de sécurité, qui est souvent réalisée par une seule personne et a un objectif très ciblé, une tournée de sécurité examine généralement tout problème de santé-sécurité constaté pendant son déroulement. Elle n'est souvent sujette à aucune contrainte et n'examine pas simplement un sujet ou un problème prédéterminé, bien délimité.

L'une des principales caractéristiques d'une tournée de sécurité tient au fait que le groupe interagit avec les travailleurs alors qu'ils accomplissent leurs tâches habituelles. Il s'agit d'un événement visible, à fort impact, à l'occasion duquel le management peut échanger avec les travailleurs et leur montrer que la santé-sécurité est un domaine qui l'intéresse et envers lequel il est engagé. Cela peut contribuer très considérablement à mieux faire connaître les problèmes de santé-sécurité spécifiques rencontrés. Aspect tout aussi important, la tournée de sécurité peut contribuer fortement à améliorer la culture de santé-sécurité car elle permet au management non seulement d'identifier les problèmes et enjeux et d'en discuter, mais aussi de reconnaître et de saluer les bonnes performances.

Dispositions pour une surveillance active

Certains facteurs doivent être considérés avant de mettre en place un système de surveillance active, notamment :

- Le **type de surveillance active** : la surveillance active est menée pour un certain nombre de raisons différentes, et différentes méthodes examinent différents aspects de la sécurité sur le lieu de travail. S'agit-il :
 - D'une inspection générale d'un lieu de travail pour s'assurer de la conformité légale à une norme de l'entreprise ?

- D'une visite de sécurité (de type échantillonnage) pour examiner un type spécifique d'élément ou d'équipement (accessoires de levage, par exemple) ?
- D'une tournée de sécurité à fort impact de tout un service ou atelier ?

- La **fréquence de la surveillance** : susceptible d'être déterminée en fonction du type d'inspection et du niveau de risque. Par exemple, une inspection générale du lieu de travail peut n'être effectuée qu'une fois par mois dans un bureau, mais peut l'être une fois par semaine dans un atelier pour refléter le niveau plus élevé de risque. La fréquence sera également affectée par les aspects pratiques de la surveillance et la disponibilité des personnes. Les tournées de sécurité auxquelles participent des cadres supérieurs se déroulent souvent sur une base mensuelle pour cette raison.



- L'**attribution des responsabilités** : les personnes auxquelles il incombe de s'assurer que la surveillance active a bien lieu doivent être identifiées, de même que celles chargées de réaliser la surveillance active.
- La **compétence et l'objectivité de l'inspecteur** : caractéristiques essentielles de la personne, quelle qu'elle soit, réalisant la surveillance active ; la personne doit avoir la formation, les connaissances et l'expérience nécessaires. Dans certains cas, la certification à une norme spécifique sera exigée. Dans d'autres situations, seules une bonne compréhension du lieu de travail et des principes de santé-sécurité et une propension à poser des questions sont nécessaires. Un inspecteur doit également être impartial et objectif dans son approche, même lorsqu'il examine une zone qu'il connaît très bien. Une formation peut être nécessaire pour les personnes qui procéderont à des inspections.
- L'**utilisation de check-lists** (listes de contrôle) – ce sont des outils précieux à utiliser pendant le processus de surveillance active. Les check-lists garantissent que :
 - La vérification traite tous les points.
 - Le processus bénéficie d'une approche cohérente.
 - Il existe une forme de registre écrit de la surveillance et de ses conclusions.

Les check-lists ont toutefois leurs inconvénients ; le principal tient au fait qu'un inspecteur pourrait se contenter de traiter les points mentionnés sur la check-list. Il pourrait ne pas tenir compte de problèmes qui existent sur le lieu de travail s'ils ne figurent pas sur la check-list.

- La **planification des mesures à prendre** face aux problèmes constatés – de sorte que des mesures appropriées soient prises suite à la surveillance active pour résoudre les problèmes dans les meilleurs délais. Un système d'inspection qui identifie un problème ou une question mais qui ne débouche pas ensuite sur une action est un système imparfait. Il faut clairement identifier :
 - L'action corrective requise.
 - Les personnes responsables de la mise en œuvre de cette action.
 - Les priorités / délais.

Le système de surveillance active peut être documenté et formalisé une fois que les procédures basées sur tous ces facteurs ont été approuvées.

POINT THÉMATIQUE

Facteurs à prendre en compte lorsqu'on détermine la fréquence des inspections générales du lieu de travail :

- Les exigences réglementaires peuvent dicter la fréquence d'inspection.
- Les activités réalisées et le niveau de risque.
- La mesure dans laquelle le processus est bien établi (par exemple, un nouvel équipement peut nécessiter une surveillance plus fréquente).
- Les évaluations des risques supposent de réaliser des inspections faisant office de mesures de prévention.
- Les fabricants peuvent émettre des recommandations quant à la fréquence et au contenu des inspections.
- La présence de travailleurs vulnérables (personnes jeunes et inexpérimentées, par exemple).
- Les conclusions d'inspections précédentes, qui peuvent laisser supposer des problèmes de conformité.
- L'historique des accidents et les résultats d'enquêtes.
- Les autorités de contrôle peuvent recommander des inspections.
- Les éventuelles préoccupations exprimées par les travailleurs.

Exemple de système d'inspection

Le siège d'une banque adopte un système d'inspection pour surveiller activement les normes générales de santé-sécurité. Une série de dispositions formelles sont documentées et incluses dans la politique de sécurité de la société. Ces dispositions décrivent :

- L'**objet** du système d'inspection – surveiller l'observation des normes générales de santé-sécurité.
- La **fréquence** des inspections – une fois par mois pour toutes les zones.
- La **compétence des inspecteurs** – le besoin pour les managers chargés de l'inspection d'assister à une journée de formation sur le système d'inspection.
- Les **personnes responsables** – managers d'un grade particulier pour s'assurer que les inspections sont réalisées ; managers du grade immédiatement inférieur pour réaliser les inspections.
- La **check-list d'inspection** – check-list générique qui convient à toutes les zones de bureaux, et qui peut être remaniée par l'inspecteur si nécessaire.
- Les **dispositions pour le suivi** – un tableau présentant un plan d'action, créé et inclus sur la check-list d'inspection.

POINT THÉMATIQUE

Les rubriques thématiques qui peuvent typiquement être incluses dans une check-list d'inspection générique :

- **Sécurité incendie** – y compris itinéraires d'évacuation d'urgence, signalisations et extincteurs.
- **Entretien / nettoyage** – niveau général de rangement et de propreté.
- **Problèmes liés à l'environnement** – comme l'éclairage, la température, la ventilation, le bruit.
- **Voies de circulation** – sécurité des voies pour les véhicules et les piétons.
- **Sécurité chimique** – utilisation et stockage appropriés des substances dangereuses.
- **Sécurité des machines** – comme l'utilisation correcte des protections de machines et des systèmes de verrouillage.
- **Sécurité électrique** – comme la sécurité des appareils électriques portatifs.
- **Lieux de détente et de repos** – adaptation à l'usage prévu et état.

Il convient de noter que les étudiants réaliseront une inspection du lieu de travail dans la seconde partie de leurs études afin d'identifier les dangers et les actions correctives dans le cadre de l'évaluation pratique.

Surveillance réactive

La surveillance réactive utilise les incidents, les problèmes de santé et d'autres événements et situations indésirables comme indicateurs de la performance santé-sécurité pour mettre en exergue les domaines préoccupants. Par définition, cela signifie « réagir » après que les choses se sont mal passées. Cela montre deux faiblesses de la surveillance réactive :

- **Les choses se sont déjà mal passées** ; on remédie au problème après l'événement plutôt qu'avant.
- **La surveillance réactive mesure la défaillance**, ce qui revient à s'intéresser à un aspect négatif.



En dépit de ses faiblesses, la surveillance réactive reste un outil dont l'utilisation par une entreprise est justifiée, à condition que certaines formes de surveillance active soient également mises en œuvre. La surveillance réactive peut être mise en œuvre en tirant des leçons :

- D'un événement individuel, tel qu'un accident, une situation dangereuse, un presque-accident ou un problème de santé.
- Des données collectées à partir d'un grand nombre d'événements de même type.

La première méthode implique un signalement/une déclaration de l'événement, ainsi qu'un enregistrement et une enquête (voir plus loin dans ce même élément). La seconde méthode se rapporte à la collecte et à l'utilisation de statistiques.

TRUCS ET ASTUCES

Une certaine confusion existe quant à savoir si les presque-accidents doivent être classés comme étant actifs ou réactifs. Bien qu'ils interviennent avant que quelqu'un ait été blessé, ils sont cependant « réactifs » car quelque chose d'indésirable s'est produit ; simplement, les choses auraient pu être bien pires.

Pour désigner les méthodes de surveillance réactive, on parle souvent d'indicateurs de résultats, c'est-à-dire des indicateurs qui montrent la tendance qui se dégage après que des événements indésirables se soient produits (ex. un accident). Si des indicateurs de résultats révèlent une tendance positive, le risque d'accidents est réduit. Inversement, si des indicateurs de résultats révèlent une tendance négative, c'est une indication que le risque d'accidents est accru.

Par exemple, si le taux d'accidents sur un lieu de travail diminue en glissement mensuel sur une certaine période (du fait de diverses améliorations de la sécurité apportées sur le lieu de travail), c'est un indicateur de résultats qui révèle une tendance positive. Cela indique que le risque d'accidents a diminué sur une période récente. Cependant, si le taux d'accidents augmente, c'est un indicateur de résultats qui révèle une tendance négative. Cela indique une détérioration de la performance et qu'il y a eu une perte de contrôle.

Les indicateurs de résultats vous donnent des informations sur ce qu'était votre performance dans le passé. En revanche, les indicateurs avancés (présentés dans la section Surveillance active) vous renseignent sur ce que sera probablement votre performance future.

Statistiques

On peut collecter et signaler des données concernant un certain nombre d'événements indésirables différents, tels que :

- Accidents.
- Situations dangereuses.
- Presque-accidents.
- Problèmes de santé.
- Plaintes de la part du personnel.
- Le nombre et le type de mesures coercitives formelles engagées contre l'entreprise.
- Le nombre et la valeur des actions civiles en dommages-intérêts contre l'entreprise.
- Coût des accidents (par exemple : réparation des dommages).

Ces données peuvent ensuite être analysées pour voir si l'on constate :

- Des **tendances** – augmentations ou diminutions constantes du nombre de certains types d'événements sur une certaine durée.
- Des **caractéristiques récurrentes** – regroupements ou points sensibles pour certains types d'événements.

Cette analyse implique habituellement de convertir les données brutes (c'est-à-dire les chiffres réels) en un taux d'accidents de manière à pouvoir réaliser des comparaisons plus significatives.

Un taux d'accidents couramment utilisé pour mesurer la performance de sécurité d'une entreprise est le taux de fréquence des accidents avec arrêt de travail :



$$= \frac{\text{Nombre d'accidents avec arrêt sur une période spécifique}}{\text{Nombre d'heures travaillées sur la même période}} \times 100,000$$

(La réponse est donnée en unités d'« accidents avec arrêt de travail pour 100 000 heures travaillées ».)

La raison pour laquelle un taux peut être utilisé plutôt que les chiffres mêmes tient au fait que cela permet de comparer de manière plus significative les statistiques sur les accidents d'une année sur l'autre, même si les effectifs du lieu de travail ont pu changer ou s'il peut y avoir davantage de travail à faire (et donc davantage d'heures travaillées).

QUESTIONS D'ÉTUDE

1. Définir la surveillance active et la surveillance réactive.
2. Qu'entend-on par surveillance active systématique ?
3. Quels types d'information peuvent être examinés lors d'une surveillance réactive ?
4. Quel est l'objectif des inspections du lieu de travail ?
5. Quelle est la différence entre une inspection de sécurité et une tournée de sécurité ?
6. Quel rôle l'encadrement supérieur joue-t-il dans les inspections du lieu de travail ?
7. Pourquoi des check-lists sont-elles utilisées lors des inspections ?

(Suggestions de réponse à la fin.)